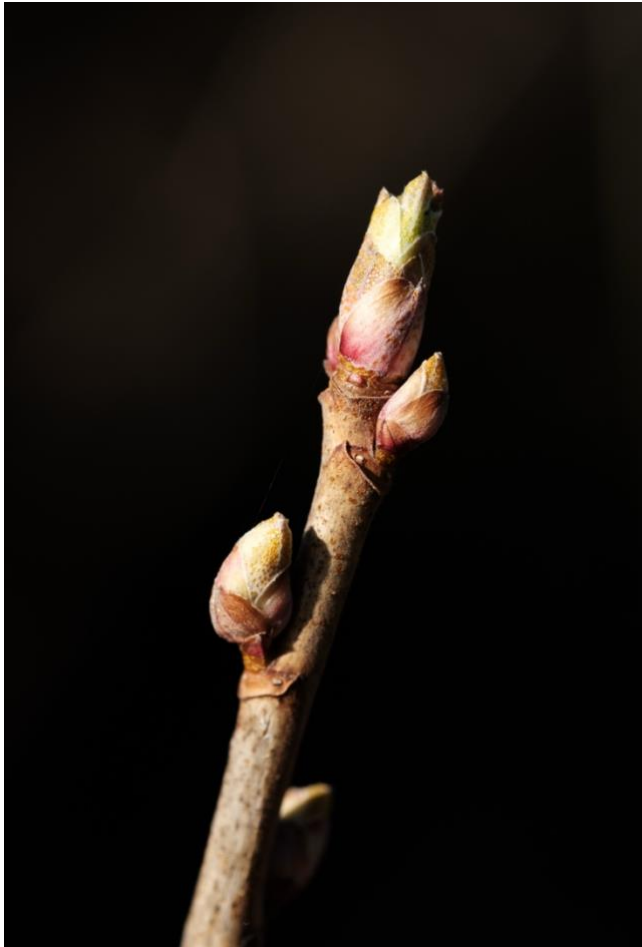


De saison

Mars 2025

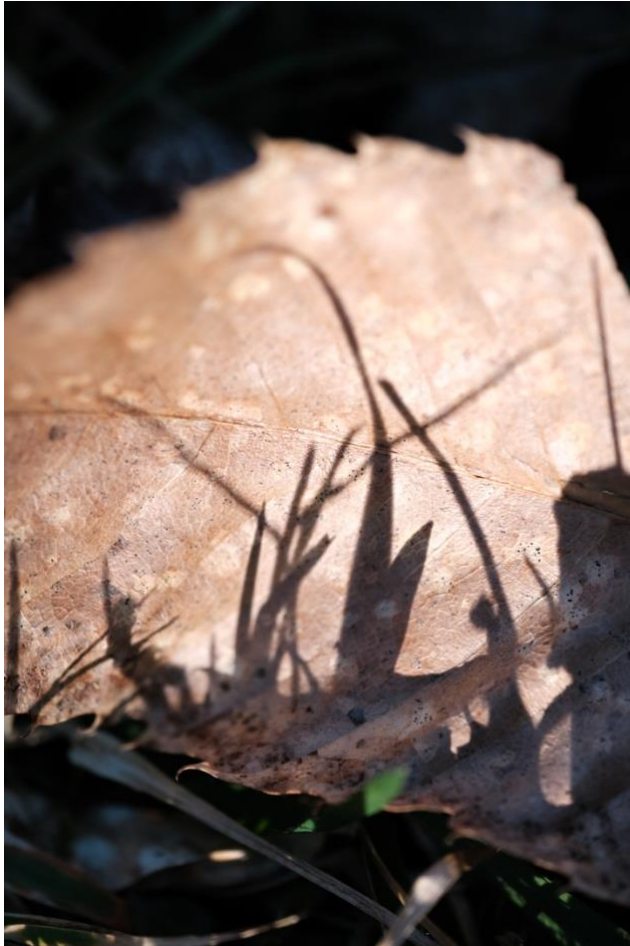
Juliette Derimay

Dimanche 2 mars 2025



L'humain est animal, sauf pour ceux qui, bêtement, n'utilisent pas leur tête comme ils pourraient le faire. Chez moi s'ajoute une part, proche du végétal, avide de lumière, qui respire en très grand, quand les plantes elles aussi emplissent leurs bourgeons pour les offrir au vent.

Mardi 4 mars 2025



Le ciel est au bleu fixe, à peine des filaments du côté du couchant pour garder en mémoire l'existence des nuages. Le soleil se projette, il fait théâtre d'ombre sur fond de feuille d'automne, des brins d'herbes espiègles mettent en scène leur vie, existence trop souvent stoppée par la tondeuse.

Mercredi 5 mars 2025



Cirrus, stratus ou bien ronds cumulus, on voudrait les toucher, au moins les effleurer, connaître leur texture sur le bout de nos doigts. Mais ils se rient de nous, se dérobent, se soustraient à toutes nos avances. Alors restent les yeux pour suppléer les doigts.

Dimanche 9 mars 2025



De ces boules de cristal, il y en a plus que sept. Des œufs tous rassemblés qui espèrent un avenir de batracien coassant quand les habitués de ce lieu sur la crête savent bien qu'en été le lac sera à sec, à peine un peu de boue au milieu de son creux quand il pleuvra beaucoup.

Mardi 11 mars 2025



Printemps. Des chatons dans les arbres, surtout beaucoup d'oiseaux. À chacun son silence sans ceci ou cela, chacun ses traumatismes, ses bêtes noires, ses trop pleins. Dans mon silence à moi il y'a une grande place pour le chant des oiseaux, surtout le tchip crip crip du troglodyte mignon.

Jeudi 13 mars 2025



Enfin pour les sapins un peu d'eau pour les
feuilles, pour la sève, les racines et le beau.
La pluie qui vient en gouttes, les nuages en
gouttelettes et leur belle tête d'aiguilles
souffle une douce buée, ne manque que la
vitre et le doigt amoureux pour y poser le
cœur de qui aime les arbres.

Vendredi 14 mars 2025



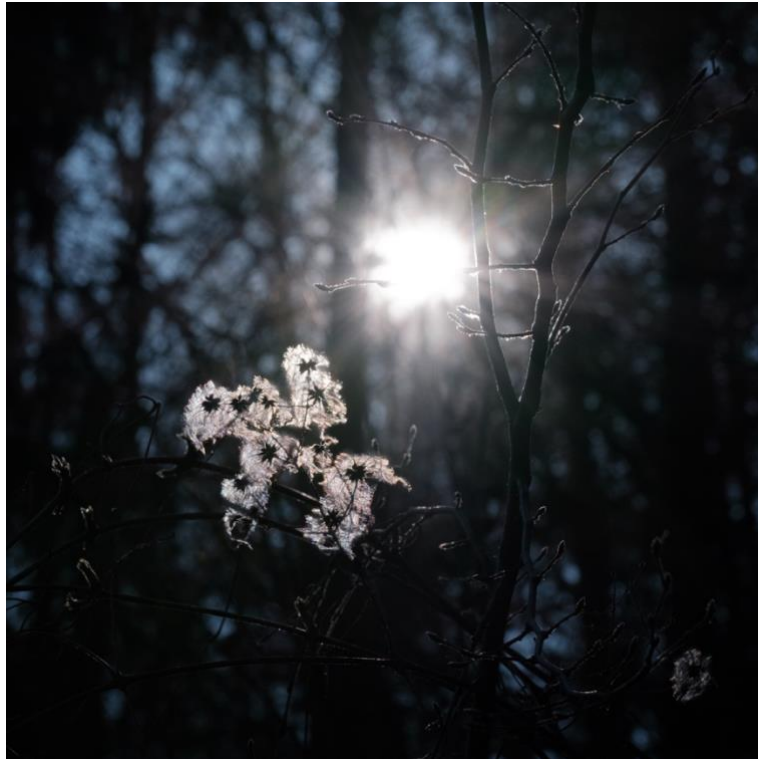
Usure. Le temps passe sur leur jaune et on les range presque parmi nos lassitudes. Elles étaient les premières et les voilà noyées dans la masse des fleurettes qui acclament le printemps à pétales déployés. Ne plus être devant ne change pas leur douceur, alors petit hommage pour ne pas oublier.

Dimanche 16 mars 2025



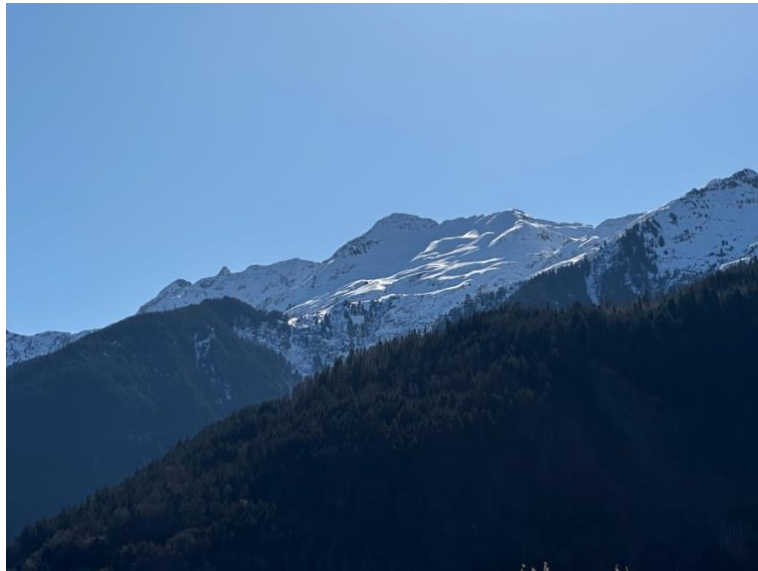
La neige, presque subrepticement. Le blanc s'est déposé, touillant nos émotions comme une soupe fondue, pour la beauté du blanc que l'on croyait perdu jusqu'à l'année prochaine, pour la crainte que ne meurent les jeunes pousses du printemps, la tendresse de leurs feuilles et les couleurs des fleurs.

Mardi 18 mars 2025



Passé l'épisode neige aller voir nez à terre qui a passé l'épreuve sans se flétrir, sans mourir. Les fleurs auront eu peur, suées et sève froide, trembler et frissonner sans le souffle du vent, rentrer dans son bourgeon et replier les feuilles le long des tiges fragiles pour échapper au froid.

Jeudi 20 mars 2025



La neige de là-haut reflète la lumière, la renvoie en miroir, dégel pendant le jour et regel la nuit, au matin la glace brille. Glaçage en couche épaisse qui va fondre à nouveau et geler à nouveau perdant à chaque cycle un petit peu d'elle même jusqu'à ne plus briller, et même jusqu'à s'éteindre.

Lundi 24 mars 2025



Chez les nuages, c'est par étages. En haut les fins, les doux, les voiles diaphanes. En bas les gros costauds, pleins de ronds biscoteaux, ceux qui ont le pouvoir des tempêtes, des colères et des sombres orages. Et puis aussi les plats, ils font la courtepoinTE, ils apaisent les extrêmes.

Mardi 25 mars 2025



Contradiction. Se faire fleur pour survivre et chanter pour survivre. C'est tchiper haut et fort qu'on est là, juste là, et inviter ainsi les amours, les plumes sœurs. C'est surtout prendre le risque de tchiper haut et fort aux oreilles de l'ennemi en rêvant que ses yeux ne puissent voir les fleurs.

Jeudi 27 mars 2025



Encore frais en ce moment, alors printemps ou pas, ne surtout pas hésiter à passer un bonnet comme le font les montagnes, un bonnet de nuages. Se protéger la tête, la cime ou le sommet, le lieu de nos pensées et de nos réflexions, ce petit tout en haut qui donnera son nom à la montagne entière.

Vendredi 28 mars 2025



Temps couvert, nuageux et voilé, comme une incertitude. Alors, revenir au proche et même au très très proche, aux bourgeons du pommier qui pomponne ses fleurs, leur jolie teinte rosée. Début du processus pour que le grand Alexandre puisse garnir ses fruits de prometteurs pépins, de petits Alexandres

Dimanche 30 mars 2025



Casser le mur, percer le plafond, sortir.

S'évader, même sans aucun barreau,

sans serrure, sans geôlier.

Casser la coquille, sentir les souffles autour,

respirer, voir, sentir, déplier les ailes,

étendre les pattes, crier.

Naissance et violence, ça rime, même

quand l'œuf est si beau